

L'Égalité

Edition du "REVEIL DU NORD" Lille

Bureaux: 39, rue Pauvre, ROUBAIX et 2, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

L'huissier « saisi »



Le barreau a été avant-hier son patron, le bienheureux Saint Yves, qui fut de son vivant, un avocat éloquent et retors. On cite de lui des prouesses qui feraient pâlir de jalousie le plus mûre des nos chérissés.



Il y circulait depuis quelque temps déjà l'histoire de Saint Yves, rencontrant cette figure inconnue et qui ne lui revenait qu'à moitié, lui demanda des explications. Force fut bien au saint de contraindre d'avouer sa supercherie.

Sans perdre un instant, Saint Yves introduisit auprès du Seigneur une requête en référé et l'ordonnance rendue, il se mit à la recherche d'un huissier pour la signifier au récalcitrant.



Vous ne savez plus étonnés, après cela, de voir dans le calendrier le nom d'un avocat et de remarquer, par surcroît, que de toutes les corporations, celle des huissiers est la seule qui n'ait pas de patron à fêter.

Cet excellent homme avait instrumenté dans un village et, son travail terminé il se reposait à côté d'une chaise de bière dans un estaminet de la localité. A une table voisine vint s'asseoir un chasseur qui, battant la campagne depuis le petit jour, éprouvait lui aussi le besoin de se reposer.



L'huissier, épouvané par cette ostentation qui colatait soudain à soixante centimètres de sa figure, bondit sur son siège, puis il tomba évanoui de frayeur pendant que le chasseur, avec des éclats de joie sauvage, vociférait.

Et si Dieu est juste, il estimera que ce « satisfaction » compensera bien des « salaires » et mérite une indulgence sans limites et sans restrictions.

DU VOL AU CRIME Des bandits camouflés ont tenté de dévaliser la recette des postes de Viroflay

Ils ont blessé le receveur, sa femme et la bonne mais se sont retirés sans la caisse

Paris, 20. — L'audace des malfaiteurs devient de plus en plus grande et méritait plus le privilège d'être l'heure des crimes. Une attaque brusquée C'est ainsi qu'hier vers 21 heures 10, la domestique du receveur des postes de Viroflay ferait la porte de sa cuisine, lorsque deux individus, venus du jardin, la saisissant à la gorge, la renversèrent et lui portèrent un coup de couteau.

Alerte! le coup est manqué Un coup de revolver a été tiré du dehors par un troisième complice, qui aura sans doute donné ainsi le signal de la fuite, qui s'est effectuée par la clôture en patisserie du jardin.

Une mystérieuse histoire d'enlèvement Une jeune Nançennaise en fut l'héroïne épouvanée

Nancy, 20. — Une jeune domestique, Almina Ruffenach, à Nancy, âgée de dix-neuf ans, servante, 30, rue de Toul, à Nancy, a été victime d'une tentative d'enlèvement, commis en plein jour, à 7 h. 30, square Godofroy-de-Bouillon. Voici, d'après la jeune servante, dans quelles conditions les faits se seraient passés:

Comme chaque matin, elle s'était rendue chez le boulanger, situé à peu de distance de chez son patron, pour aller chercher le pain pour la journée; elle regardait la maison, lorsque, passant place Godofroy-de-Bouillon, un individu assez grand s'approcha d'elle et lui saisissant le poignet gauche, lui ordonna de le suivre.

Le jeune homme opposant une vive résistance, l'homme lui passa la main sur le visage, elle sentit une forte odeur et même temps qu'elle était prise d'une sorte de malaise. Comme cela n'avait pas annihilé sa résistance, son ravisseur donna un coup de sifflet; un autre individu accourut tous deux la poussèrent vers une automobile qui stationnait non loin de là, mais une femme arrivait. A sa vue, les deux hommes abandonnèrent Almina Ruffenach, sautèrent dans l'automobile, qui s'enfuit rapidement.

Le roman d'amour du fils d'un mineur et d'une fille noble



Nous avons parlé de ce mariage d'amour qui vient d'unir la fille du comte de Strad broke avec un opérateur de T. S. F., fils d'un modeste mineur lillois, mariage qui a suscité une grosse curiosité en Angleterre. Actuellement, les jeunes mariés passent leur lune de miel dans la petite ferme des parents de M. Owen Mac Kenna et on les voit ici au sortir de la chambre arborant leurs amours.

La première brigade a envoyé des inspecteurs qui continuent les recherches avec la police et la gendarmerie de Versailles. La domestique et la receveuse portées à la tête une blessure sans gravité, et au cou quelques cochymoses.

La caisse était dégarinée D'après l'enquête, un versement de 12.000 francs a été fait hier soir, par la receveuse des postes, de sorte qu'au moment du drame il ne restait en caisse que 2.000 francs. On se demande si les deux malfaiteurs avaient que la poste devait faire ce versement. Des battues ont été faites dans les bois de Viroflay, ainsi que dans les communes avoisinantes, mais elles n'ont donné aucun résultat.

Une vendetta dans un bouge infâme Deux morts et deux blessés

Marseille, 20. — Cette nuit, une violente fusillade a attiré la police, rue Saint-Laurent, dans les vieux quartiers. A leur arrivée, les agents ont relevé deux morts, Paul Straboni, âgé de 23 ans, et la femme Marie Bourdiga, âgée de 31 ans, tombés en face d'un bar.

Un avion prisonnier des allemands L'oiseau de France avait dû atterrir à Nuremberg

Un avion français, de la ligne Paris-Varsovie, parti de Prague vendredi précédent par Strasbourg, a été, par suite d'une panne, contraint d'atterrir à Nuremberg. Les autorités locales ont immédiatement l'appareil et le pilote. L'arrestation du pilote Burnout et des passagers. Ceux-ci furent traités sans douceur et longuement interrogés; puis, le soir, à dix-neuf heures, ils furent reconduits par la voie ferrée à la frontière et arrivèrent à la nuit à Strasbourg.

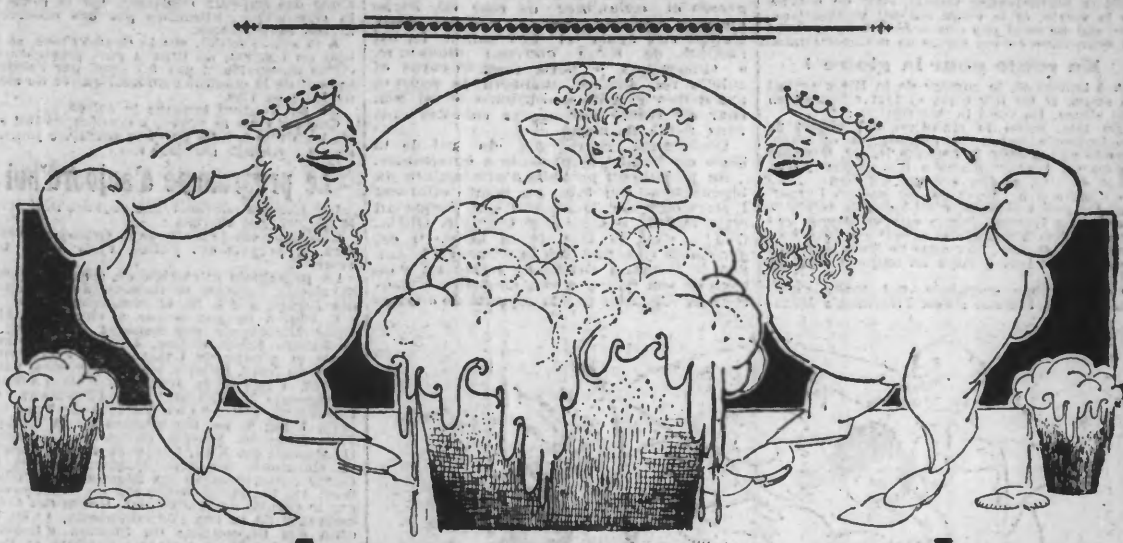
Le réveil des morts EN LABOURANT SON CHAMP, UN CULTIVATEUR A DÉCOUVERT SEIZE CORPS DE SOLDATS FRANÇAIS.

Amiens, 20. — M. Louis Serot, cultivateur, à Baucourt, près de Péronne, labourant dans un champ près de la route Nationale, a découvert seize corps de soldats français. Quinze ont pu être identifiés. Ils ont été réinhumés au cimetière de Baucourt.

Après le meurtre de Vorovsky Les Soviets renient responsabilité de l'assassinat le Conseil Fédéral Suisse

Berne, 20. — Vendredi est arrivée au Palais Fédéral une note du gouvernement russe dans laquelle celui-ci rend le Conseil Fédéral Suisse responsable de l'assassinat de M. Vorovsky à Lausanne. Le Conseil Fédéral a tenu hier une séance au cours de laquelle il a été décidé de répondre à la note des Soviets par une fin de non recevoir.

La Grande Ducasse de Lille



LA FÊTE DE LA BIÈRE

Gambrinus-Roi y trône en toute joyeuse majesté Des foules y assisteront en grande allégresse

Lille, capitale des Flandres françaises s'est réveillée hier, pavée, du plus riche Palace-Hôtel, au plus humble « bistrot ». Ce fut une belle journée, malgré le temps qui resia gris. En l'honneur du pape Gambrinus, roi de la blonde bière des Flandres, le bon peuple flamand s'est franchement, formidablement, sainement réjoui et ce, à tel point que depuis les temps fabuleux où, — conte la légende — « poules avaient dens en gueule » on ne vit pareille chose au pays de Lydéric, de Phinaert et de Jeanne Mailloite.



VOICI, A SON PASSAGE, DANS LA RUE DE PARIS, LE CHAT DE GAMBRINUS, QUI CLOTURAIT LE CORTÈGE DE LA BIÈRE. — Dans le médaillon, en voit: L'ÉCHOIENNE DU VIEUX-LILLE, LISANT UNE PROCLAMATION A LA POPULATION DE LA CITE.

De la bière, c'est que tous ces moutis joyeux garçons se fussent divertis et réjouis à ventre débordant de contempler et de vivre, dimanche, en la bonne ville de Lille, cette première journée consacrée à « Gambrinus Roi ».

L'inauguration du Vieux-Lille Les fêches de la cité, Lydéric et Phinaert, se découpant sur le fond des vieilles et antiques demeures de la place Gilson dominèrent de leur grandeur souveraine cette inauguration solennelle. Le cortège funambulesque, ayant à sa tête l'Association Philanthropique puis M. le Bourgmestre et le garde champêtre du Vieux-Lille, passa d'abord sous la superbe entrée monumentale évoquant à la fois les fastes de la Cité et de la Vieille-Bourse, et due au talent de M. P. Beal.